

Portraits croisés : Gilles, 57 ans chef de chantier et son fils Tristan, 25 ans, conducteur de travaux, tous les deux travaillant ensemble chez Lefèvre.

***Travailler en famille, comment cela se passe-t-il ?***

Gilles : Très bien, je suis très fier de mon fils. Il a acquis de très belles responsabilités et gère de grands chantiers. Je prendrai ma retraite dans 2 ou 3 ans, après presque 40 années passées chez Lefèvre ! Mon dernier chantier se fera avec lui, sur la Cathédrale de Bayeux, en famille. La boucle sera bouclée !

Tristan : Je suis encore jeune dans le métier et c'est un véritable atout de pouvoir bénéficier de l'expérience de mon père. Il m'aide vraiment à progresser.

***Avez-vous suivi l'exemple de votre père pour choisir ce métier ?***

T : C'est vrai que j'ai passé une bonne partie de mes vacances sur les chantiers avec lui. Petit, je lui avais dit « un jour je te commanderai ! ». J'ai d'abord commencé par quelques stages chez Lefèvre et puis j'y suis entré complètement en 2015.

G : Il avait vu juste, car c'est le cas maintenant ! Restaurer les Monuments Historiques, c'est un peu une histoire de famille, mon beau-père était ardoisier et le mari de ma fille est menuisier-charpentier.

***Comment avez-vous construit votre carrière ?***

T : J'ai commencé par trois années sur le terrain, sur les chantiers, pour apprendre les bases. J'aurais bien voulu continuer, mais une place de conducteur de travaux s'est libérée chez Lefèvre. Je ne pouvais pas laisser passer une telle opportunité.

G : Avec ses études il aurait pu devenir directement conducteur de travaux, mais finalement je pense que c'est un réel atout pour lui d'avoir passé du temps sur le terrain.

***Une anecdote de famille à nous faire partager ?***

T : Lors d'un chantier, j'ai trouvé par hasard sur la cathédrale de Bayeux une pierre qui avait été posée par mon père avant ma naissance en 1987. Son nom était gravé dessus ! Cela m'a beaucoup touché.

G : J'en avais moi-même trouvée une avec le nom de mon beau-père, gravée en 1955, dans la Tour de la Lanterne de l'Abbaye aux Hommes. Il y a parfois de drôles de coïncidences dans la vie.

***Et pour les générations futures ?***

G : J'ai 6 petits-enfants, j'espère qu'il y en aura d'autres qui suivront le même chemin.

T : Je n'ai pas encore d'enfant mais l'essentiel sera qu'ils soient heureux dans la vie. S'ils veulent faire ce magnifique métier, alors je les y encouragerais.